

# SOMMAIRE

- Robert Darrigrand. *In memoriam*..... p. 1  
**Daniel Urbain, Philippe Chareyre**

## **Odette Cadier Campillo**

- Suzanne Albert Cadier. Rencontre épistolaire avec Jorge Semprun ..... p. 7

## **Françoise Lucchini**

- Il y a cent ans, vu dans *Le Protestant Béarnais : Quand tonnent les canons et que luttent les soldats*..... p. 11

## **Philippe Chareyre**

- Assemblée générale du CEPB, du 9 mars 2016..... p. 13

## INFORMATIONS :

- Musée Jeanne d'Albret..... p. 6
- Librairie ..... p. 10

Couverture : Plusieurs pages de *Los Psalmes de David metuts en rima bernesa*, par Arnaud de Salette.

## *Editorial*

Après 2015 qui avait vu la disparition de Jacques Bonnefous, l'année 2016 apporte sa part de tristes nouvelles avec le décès brutal de Robert Darrigrand, le 10 juillet dernier. La disparition coup sur coup de deux administrateurs très appréciés est un choc pour nous tous.

Nous avons donc tenu à rendre immédiatement hommage à l'homme et à son œuvre et nous avons souhaité reprendre la composition du bulletin de juin pour l'insérer, ce qui explique la sortie tardive de ce numéro. Vous pourrez constater que celui que nous connaissions en tant que vice-président depuis 1995 et comme président du musée Jeanne d'Albret, avait également bien d'autres engagements.

Il avait décidé ces derniers mois de confier au CEPB l'édition de son dernier ouvrage, le dernier du cycle de ses publications sur l'œuvre d'Arnaud de Salette. Il n'aura eu le temps que d'avoir en main les premières épreuves corrigées par Christian Lamaison et d'en confier la fin de la relecture à Gilbert Nario, deux amis de très longue date. Ce travail novateur sur une partie du psautier béarnais qui n'avait jamais été réédité depuis l'édition orthézienne de 1583 sortira dans les prochaines semaines, par les soins de l'imprimerie ICN. Un ouvrage intégralement orthézien, comme un dernier hommage à sa ville natale.

Le travail de classement des fonds confié au CEPB se poursuit et pour ce qui concerne les fonds photographiques, enrichis par un nouveau dépôt provenant des archives du pasteur Jacques Delpech, nous avons décidé de recourir aux services d'une salariée à partir de la mi-mai. En raison de ses compétences dans le domaine de la photographie, notre choix s'est porté sur Nicole Derouet à qui nous souhaitons la bienvenue.

Pour toute question ou toute commande :  
[contact@cepb.eu](mailto:contact@cepb.eu)

# ROBERT DARRIGRAND

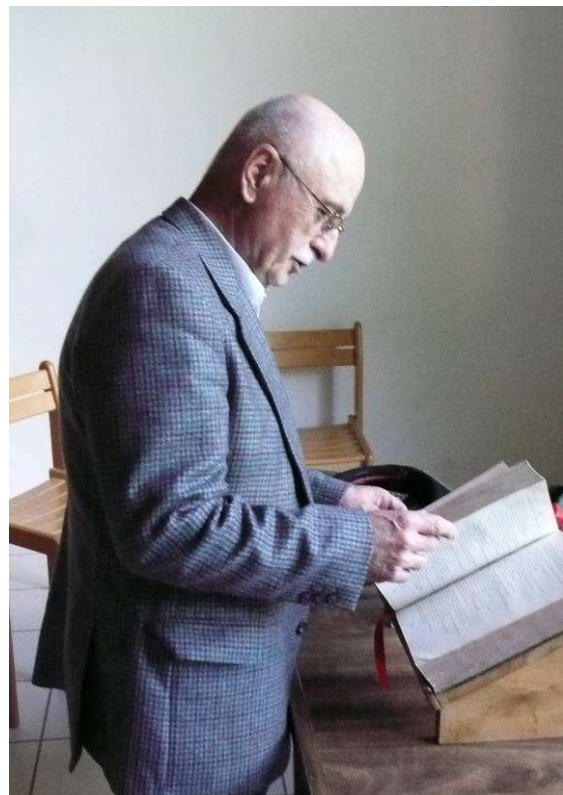
## *IN MEMORIAM*

*Daniel URBAIN  
Philippe CHAREYRE*

Robert nous a quittés dimanche 10 juillet ; sa modestie bien connue de tous aurait sans doute souffert des lignes qui suivent, mais nous ne pouvions pas ne pas rendre hommage à l'homme, à l'ami, tout comme à son œuvre au sein du CEPB et à sa production historique et linguistique, ce qu'il aurait certainement beaucoup plus apprécié.

Il était né en 1934, au quartier Castétarbe, à Orthez où il grandit. Jeune professeur, déjà marié à Eunice Cazala, Robert Darrigrand partit comme enseignant en Algérie, où il se retrouva rapidement soldat lors des « événements », et où il vécut un service militaire mouvementé dans le bled. Robert avait fait une scolarité brillante qui l'avait mené à l'agrégation d'espagnol. Et à partir de l'espagnol, il s'intéressa à sa langue maternelle l'occitan, sa grammaire, son évolution à travers les siècles, sa structure très voisine des langues de la péninsule ibérique. Il a été l'un des fondateurs en 1960 de l'association Per Noste, la plus ancienne association occitaniste du Béarn, aux côtés de son ami Roger Lapassade auquel il consacra deux articles<sup>1</sup>, rapidement rejoints par le regretté Michel Grosclaude, qui a également été administrateur du CEPB. En 1967 à Bordeaux, Robert participa à la fondation du CREO (Centre Régional d'Études Occitanes) regroupant les ensei-

gnants d'occitan des établissements publics de l'académie, et de l'Ostau Occitan section girondine de l'IEO (Institut d'Études Occitanes). Il se fit également plus largement connaître par ses manuels didactiques d'initiation et de grammaire de la langue gasconne<sup>2</sup>.

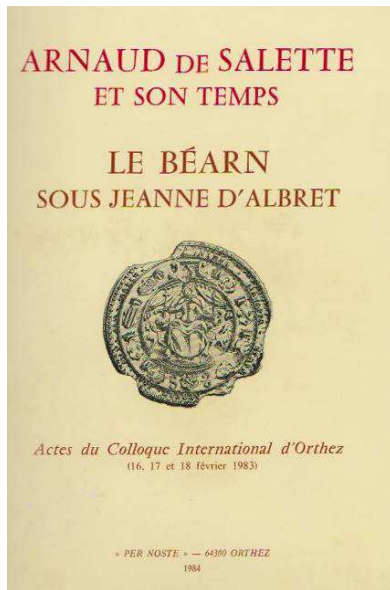


*Robert Darrigrand à l'occasion d'un conseil  
d'administration du CEPB  
à Cauterets en mai 2009*

<sup>1</sup> Robert Darrigrand, « Vie et œuvre de Roger Lapassade », *Actes du colloque d'Orthez*, Centre d'Étude de la Littérature Occitane, Toulouse, 1998, p. 15-29.  
« Roger Lapassade (1912-1999). L'église de la captivité », *Bulletin du CEPB*, n°27, avril 2000

<sup>2</sup> *Comment écrire le gascon*, éd. Per Noste, Orthez, 1969.  
*Initiation au gascon*, éd. Per Noste, Orthez, 1971. Grammaire abrégée du gascon, en collaboration avec Michel Grosclaude, éd. Per Noste, Orthez, 1976.

Robert Darrigrand considérait comme indissociables la défense de sa langue maternelle, à laquelle il apportait toutes ses compétences de linguiste, et son action au sein de l'Église Évangélique libre comme conseiller et prédicateur laïque à Bordeaux-Pessac et à Orthez. Il avait participé à la création du centre de vacances *Vers les Cimes* dont il fut longtemps administrateur et directeur de colonies<sup>1</sup>.



Ce double engagement a trouvé sa synthèse dans une étude que l'on peut considérer comme l'œuvre de sa vie, consacrée au pasteur béarnais du XVI<sup>e</sup> siècle, Arnaud de Salette. Dans les années 1970, la Bibliothèque Nationale lui confia un fac-similé complet (photographies) de son psautier béarnais, imprimé à Orthez en 1583. Cet ouvrage rare : *Los psalmes de david metuts en rima bernesa* est bien plus qu'une simple transposition du Psautier de Genève de 1542 et 1551. Ces psaumes, mis en musique, étaient destinés au chant collectif de l'assemblée au cours du culte protestant. Certains comportent des mélodies strasbourgeoises anciennes, d'autres se chantent sur la musique de Louis Bourgeois. Le psautier d'Arnaud de Salette reprend la musique du psautier français,

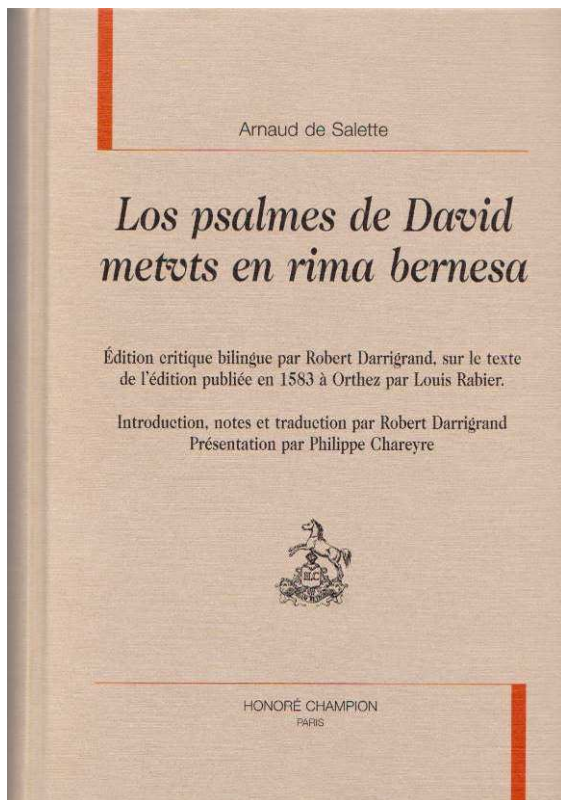
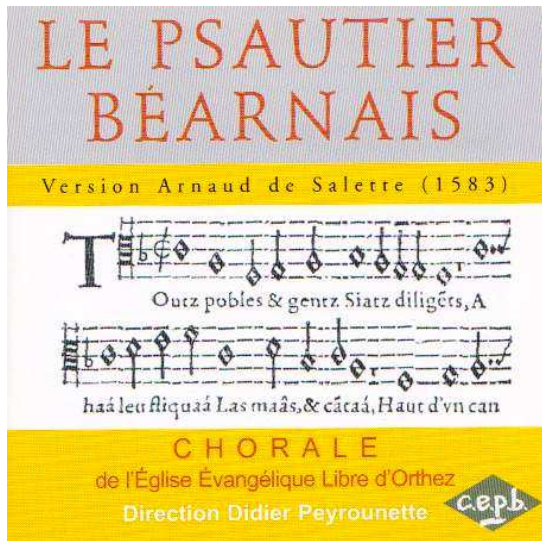
tout comme le feront très vite les psautiers hollandais, tchèques ou hongrois, etc. (les psaumes sont chantés en 22 langues sur cette même musique).

C'est particulièrement la codification de la langue qu'Arnaud de Salette avait mise au point pour réaliser son œuvre poétique qui retenait l'attention de Robert et le motivait le plus. C'est que le psautier béarnais, - comme le soulignait Nicolas Kalinine-Bourthoule, lors du colloque de février 1983 organisé à l'occasion du quatrième centenaire de la parution de cet ouvrage - le psautier béarnais « est une traduction littéraire et non littérale,...c'est une paraphrase poétique du Livre des Psaumes ; [une] traduction fidèle..., au sens strict, du texte biblique, mais ce dernier n'est pas restitué dans sa lettre, mot à mot, métrique et rime obligeant ».

Une première édition fut réalisée chez Per Noste à Orthez en 1983. Cette *Edicion navèra* était publiée avec la graphie normalisée moderne de l'Institut d'Études Occitanes. Elle nous restitue l'ouvrage du XVI<sup>e</sup> siècle, ce psautier béarnais dont on ne connaissait plus que cinq exemplaires en 1983, lorsque Robert l'exhuma pour le public ; il put en recenser deux autres par la suite. Des fragments, sous le titre *Ung flouquetot*, avaient été publiés par l'abbé Bidache en 1878, mais ils n'avaient été tirés qu'à 102 exemplaires. Cet ouvrage monumental fut accompagné en février de la même année d'un colloque international à Orthez, consacré à l'auteur du psautier, destiné à mettre en valeur l'homme et son œuvre, dont les actes furent publiés chez Per Noste l'année suivante, sous le titre *Arnaud de Salette et son temps. Le Béarn sous Jeanne d'Albret*.

En 2004, Robert produisit en collaboration avec Didier Peyrounette, chef de chœur, un enregistrement de quelques psaumes par la chorale de l'Église Évangélique Libre d'Orthez dans lesquels on reconnaît très bien sa voix dans les passages récités.

<sup>1</sup> Robert Darrigrand, *Vers les Cimes : il était une foi*, Vers les Cimes, Orthez, 2013.  
« Vers les Cimes, un centre de vacances protestant », *Bulletin du CEPB*, n°53, juin 2013.



Il reprit par la suite ce travail pour produire en 2010 aux éditions Honoré Champion, une très belle et volumineuse édition bilingue de 973 pages, restituant cette fois la graphie originale sous le titre : « *Los psalmes de David metuts en rima bernesa*. Édition critique bilingue sur le texte de l'édition publiée en 1583 à Orthez par Louis Rabier ». Dans une longue introduction, il faisait le point sur de nombreuses

années de recherches sur l'auteur et son milieu, le contexte littéraire, la langue, l'usage et la destinée de ce psautier béarnais. Il dédicaça ce livre « *Aus mens ajòus qui cantèn/Aquestes psalmes au bòsc* » (À mes ancêtres qui ont chanté ces psaumes au Désert).

Tout ceci n'était pour lui qu'une étape car il souhaitait depuis longtemps s'attaquer à la seconde partie de l'ouvrage, la moins connue, la moins prestigieuse aussi, contenant le catéchisme et les prières ecclésiastiques qui s'adressait de façon plus pragmatique aux contemporains, dans une langue plus proche de celle du peuple que les rimes plus savantes et bien apprêtées à la musique du psautier. Il y a consacré toute son énergie depuis le printemps 2015, craignant de façon prémonitoire ne pouvoir y parvenir s'il attendait davantage. Il n'aura eu le temps que d'en recevoir les premières épreuves et de les corriger, surpris par les premières manifestations de sa maladie. Avec le psalmiste, il aurait pu dire dans la langue de ses ancêtres « *De forsa de tristessa / Mon oelh es en feblessa, / Sa lutz m'a defalhit* » Ps VI/7. Regrettant les tarifs prohibitifs pratiqués par les éditeurs de textes parisiens, toujours soucieux, en bon enseignant, de la transmission et de la diffusion de la connaissance, il a souhaité à cette occasion produire un ouvrage d'aussi bonne qualité à un coût très abordable en en confiant la réalisation à son ami Christian Lamaison et l'édition au Centre d'Étude du Protestantisme Béarnais. Conformément à sa volonté, cet ouvrage sortira cet automne.

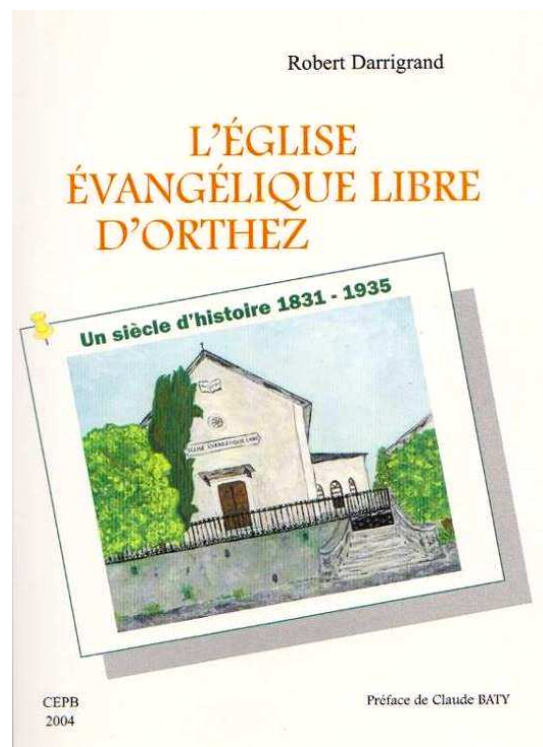
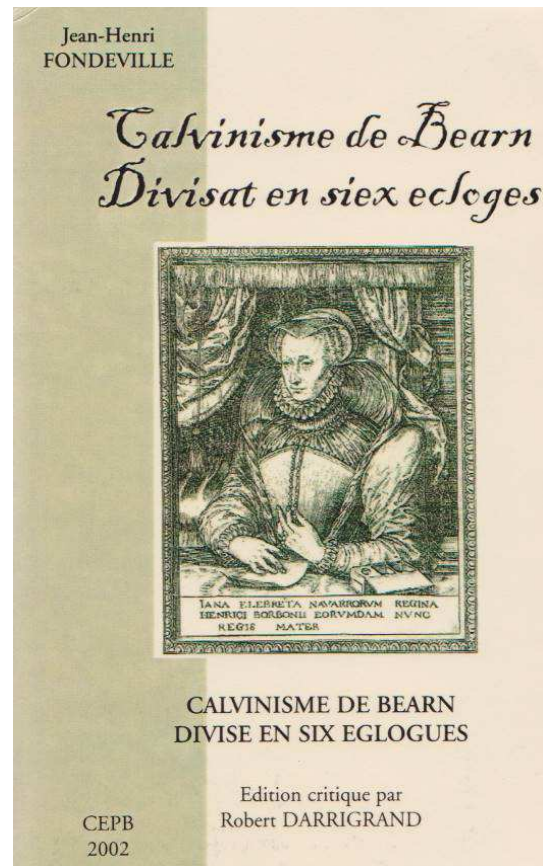
Homme de foi et d'engagement, Robert Darrigrand s'est montré particulièrement actif au sein du Centre d'Étude du Protestantisme Béarnais. Dans le domaine de l'édition de textes anciens, il a également produit en 2002 au CEPB une édition critique et bilingue du *Calvinisme de Bearn divisat en six ecloges* de Jean Henri Fonderville. Cet ouvrage devait figurer par la suite en bonne place dans la bibliographie

du Capes d'occitan. Deux ans plus tard il produisait *L'Église Évangélique Libre d'Orthez. Un siècle d'histoire 1831-1935*, ouvrage qui a connu plusieurs rééditions au CEPB. Toujours aussi actif en tant qu'administrateur puis vice-président du CEPB que par ses publications d'ouvrages, il a également largement participé à l'entreprise collective qu'a été la réalisation des itinéraires protestants édités sous le nom de *Sur les pas des huguenots, vingt itinéraires en Béarn, Pays basque et Bigorre* (2004) ; par ses nombreux articles très appréciés dans le Bulletin du CEPB, il partageait ses nouvelles découvertes.

Enfin, par son excellente connaissance du monde orthézien et sa force de conviction, il a particulièrement contribué à l'œuvre principale de notre association, à savoir la sauvegarde et la collecte des fonds d'archives, comme le journal de Pierre Laclau (60J 101), les prédications du pasteur Claude Baty (60J 185), les archives du colloque sur Arnaud de Salette de 1983 (60J 217 et 519), les brochures d'évangélisation de l'Église libre de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle (60J 340), plus récemment les notes prises par Ferdinand Caulier à l'occasion des cours dispensés par Henri Pyt à Bayonne en 1824 (60J 655) et bien d'autres documents comme ceux l'année dernière, concernant la famille Harioo Chou (60J 667). Il faut souligner son indispensable intervention pour l'acquisition de fonds importants comme celui de la famille Despagnou, Broca, Bergeret (60J 614, 53 cotes), puis de la famille Bergeret, Peytiu, Rouse (60J 651, 115 cotes).

Nous garderons enfin de Robert un souvenir reconnaissant pour la façon dont il a dirigé de 2010 à 2015 le Musée Jeanne d'Albret d'Orthez. Ce musée nous restitue l'histoire de la Réforme en Béarn, avec l'évocation du mouvement intellectuel de l'époque où Orthez était le siège de l'Académie huguenote, devenue « Université » en 1583, par la grâce « *deu noster Henric* », pour disparaître avec la « normalisa-

tion » du pays imposée par Louis XIII. Il a beaucoup donné de sa personne.



Les expositions temporaires se sont multipliées, et avec elles les publications qui les accompagnaient. Des expositions, consacrées notamment à Jean Calvin, Henri IV, aux Missions ou encore à l'éducation et la laïcité. De même, il a permis à de nombreux visiteurs de découvrir le patrimoine protestant d'Orthez et des environs, dans le cadre des balades patrimoniales qu'il lui arrivait de mener. Il assurait également de nombreuses visites du musée, que ce soit en français, en espagnol ou en occitan. D'importantes acquisitions ont été réalisées durant ses cinq années de présidence, comme le fameux méreau d'Orthez, une découverte qui était pour lui un des trésors du musée. Il a su également susciter nombre de dons, pour certains spectaculaires, comme ceux de la famille Casalis en provenance du Lesotho, à savoir le casse-tête et le bouclier offerts à Eugène Casalis par Moshoeshoe I<sup>er</sup>, ou bien encore le portrait de Paul Reclus par Ernest Bordes, ceux d'Eugène Casalis et de Sophie Bourgeois par Johann Friedrich Dietler ou encore, plus audacieusement, dans le cadre du projet « Nouveaux commanditaires » de la Fondation de France, l'œuvre de Delphine Balley, *Aller au Désert*. Il a enfin lors de la dernière année de sa présidence lancé un diagnostic de cette institution (DLA), à une période où le projet même du musée devait être repensé après vingt ans de fonctionnement. Puis, au printemps 2015 il a passé la main, tout en restant président d'honneur, pour se consacrer à l'achèvement de la publication de l'œuvre d'Arnaud de Salette.

Robert Darrigrand aura ainsi marqué Orthez, comme il aura marqué la « République des Lettres ». Sa disparition brutale laisse un grand vide au Musée et au CEPB et une immense tristesse auprès de tous ceux qui le côtoyaient depuis de nombreuses années.



*Robert Darrigrand dans la cour de la maison  
Jeanne d'Albret, Orthez  
(Photo Charlotte Abadie-Laborde)*

Liste des articles publiés par Robert Darrigrand dans le bulletin du CEPB :

- « Roger Lapassade (1912-1999) : L'église de la captivité », n°27, avril 2000.
- « Portrait d'un ministre protestant d'après Jean-Henri Fondeville (1633-1705) », n°31, avril 2002.
- « "Donnez-moi un sépulcre" », n°32, novembre 2002.
- « L'église indépendante d'Orthez vers 1865 », n°34, novembre 2003.
- « Les membres de l'Église évangélique libre vers 1865 et en 1884 », n°37, avril 2005.
- « Le pasteur Jacques Reclus », n°40, décembre 2006.
- « La tombe de Louis-Victor Gabriac », n°41, avril 2007.
- « Un cimetière familial à Salles-Mongiscard », n°44, décembre 2008.
- « Les sœurs Jeanne et Caroline Privat », n°45, juin 2009.
- « Le Noël d'Eugène Casalis », n°50, décembre 2011.
- « Pierre Laclau, le "coadjuteur" de Jacques Reclus », n°52, décembre 2012.
- « Vers les Cîmes, un centre de vacances protestant », n°53, juin 2013.